

Exercices, cohomologie de De Rham, feuille No. 2

Quelques références (dont nous nous sommes inspirés) pour trouver plus d'exercices ou de détails sur certains des exercices ci-dessous.

1. Le cours de Patrick Massot à Orsay, voir <https://www.imo.universite-paris-saclay.fr/~pmassot/enseignement/mat553/poly.pdf> ou <https://www.imo.universite-paris-saclay.fr/~pmassot/enseignement/mat553/>.
2. Le livre de Lafontaine : *Introduction aux variétés différentielles*.
3. Le livre de Bott et Tu : *Differential forms in algebraic topology*.

On utilisera les résultats qui suivent.

1. Soit M une variété. Si X est un champ de vecteurs sur M et α une forme différentielle sur M on a : $L_X\alpha = (i_Xd + di_X)\alpha$.
2. Si $(f_t)_{0 \leq t \leq 1}$ est une isotopie sur M , engendrée par un champ de vecteurs dépendant du temps X_t , on a

$$\frac{d}{dt}f_t^*\alpha = f_t^*L_{X_t}\alpha.$$

Lorsque $(f_t)_{0 \leq t \leq 1}$ provient d'un flot (c'est-à-dire lorsque $X_t = X$ ne dépend pas du temps) on a donc que la forme différentielle $f_t^*\alpha$ ne dépend pas de t si et seulement si $L_X\alpha = 0$.

Exercice 0.1. (cohomologie de De Rham du tore, degré 1, première méthode) On considère le tore $T^n = \mathbb{R}^n/\mathbb{Z}^n$. Le but de cet exercice est de calculer sa cohomologie de De Rham en degré 1. Par abus de notation on note encore dx_i la 1-forme sur T^n induite par la forme dx_i sur \mathbb{R}^n . On note γ_i la sous-variété (c'est une courbe) de dimension 1 de T^n qui est l'image dans T^n de la courbe $t \mapsto te_i$ ($0 \leq t \leq 1$), e_i étant le i -ème vecteur de la base canonique de \mathbb{R}^n .

1. Quelle est l'intégrale de dx_i sur γ_j (où $i, j \in \{1, \dots, n\}$) ?
2. Soit α une 1-forme fermée sur T^n . Montrer qu'il existe $(a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{R}^n$ tel que la 1-forme

$$\beta := \alpha - \sum_{j=1}^n a_j dx_j$$

ait une intégrale nulle sur chacune des courbes γ_i ($1 \leq i \leq n$).

3. Soit $i \in \{1, \dots, n\}$. Montrer qu'il existe un ouvert U_i contenant γ_i tel que β soit exacte sur U_i . Montrer ensuite qu'il existe un voisinage ouvert de l'union de toutes les courbes γ_i sur lequel β est exacte.
4. Montrer que le complémentaire W de l'union des γ_i dans T^n est difféomorphe à une boule. En déduire que β est exacte sur W , puis que β est exacte sur tout T^n . En déduire une base du groupe $H_{dR}^1(T^n, \mathbb{R})$.
5. En écrivant T^3 comme union de trois copies de T^2 et d'une boule, calculer $H_{dR}^2(T^3, \mathbb{R})$ par une méthode similaire. Pouvez-vous généraliser cette méthode pour calculer $H_{dR}^k(T^n, \mathbb{R})$ pour tous k et n ?

Exercice 0.2. (cohomologie de De Rham du tore, deuxième méthode) On considère encore le tore $T^n = \mathbb{R}^n/\mathbb{Z}^n$. Le but de cet exercice est de calculer sa cohomologie de De Rham par une autre méthode. On fera usage de la structure de groupe naturelle de T^n . Si $v \in T^n$, on note

$$tr_v : T^n \rightarrow T^n$$

la translation par v . On note X_v le champ de vecteurs constant égal à v sur T^n (dans la trivialisation naturelle du fibré tangent de T^n). On note ϕ_v^t le flot associé de sorte que $tr_v = \phi_v^1$.

1. Soit α une forme différentielle fermée sur T^n . Établir la formule :

$$\text{tr}_v^* \alpha - \alpha = \int_0^1 (\phi_v^t)^* (di_{X_v} \alpha).$$

2. On dit qu'une forme différentielle α sur T^n est invariante par translation si $\text{tr}_v^* \alpha = \alpha$ pour tout $v \in T^n$. Si α est une forme différentielle sur T^n montrer que la forme

$$\int_T \text{tr}_v^* \alpha \, dv$$

est invariante par translation. Ici on fait un abus de notation et on note dv une n -forme partout non-nulle sur T^n et invariante par translation. Une telle forme est induite par une forme constante (non-nulle) sur \mathbb{R}^n .

3. Montrer que toute forme différentielle fermée sur T^n est cohomologue à une forme invariante par translation. Montrer également que toute forme invariante est fermée.
4. Montrer que les formes différentielles invariantes par translations sur T^n forment une algèbre A (pour le cup produit), isomorphe à l'algèbre extérieure de \mathbb{R}^n .
5. Soit α une forme invariante par translation et non-nulle sur T^n . Montrer que la classe de cohomologie de De Rham de α est non-nulle (en l'intégrant sur un sous-tore bien choisi).
6. Montrer que l'application naturelle $A \rightarrow H_{dR}^*(T^n)$ est un isomorphisme d'algèbres.

Exercice 0.3. (n -formes à support compact dans \mathbb{R}^n , on suit le livre de Lafontaine) Soit α une n -forme (lisse) à support compact sur \mathbb{R}^n . Nous allons démontrer que α admet une primitive à support compact si et seulement si α est d'intégrale nulle. Il est toujours vrai que α admet une primitive (sans restriction sur le support) car la cohomologie de De Rham de \mathbb{R}^n est nulle en degré > 0 .

Pour cela nous allons démontrer l'énoncé plus général suivant, qui permet de faire fonctionner une preuve par récurrence. Soit $\alpha(u)$ une n -forme sur \mathbb{R}^n , à support compact dans $]0, 1[^n$, dépendant de manière C^∞ d'un paramètre $u \in U \subset \mathbb{R}^k$ (où U est ouvert). Si

$$\int_{\mathbb{R}^n} \alpha(u) = 0$$

pour tout u , alors il existe une famille de $(n-1)$ -formes sur \mathbb{R}^n , dépendant de manière C^∞ de $u \in U$, à support compact, telles que $\alpha(u) = d(\beta(u))$.

1. Démontrer le résultat lorsque $n = 1$.
2. Continuer la preuve par récurrence sur n . Voir le livre de Lafontaine p. 231-232 pour plus de détails.

Exercice 0.4. Nous étudions maintenant un analogue global de l'exercice précédent. Soit M une variété compacte orientée de dimension n .

1. Rappeler pourquoi l'intégrale

$$\int_M \alpha$$

d'une n -forme α sur M ne dépend que de la classe de cohomologie de De Rham de α . On note $I : H_{dR}^n(M) \rightarrow \mathbb{R}$ l'application (linéaire) induite par l'intégration.

2. Rappeler pourquoi I est surjective. Dans la suite de l'exercice on montre que I est injective. C'est donc un isomorphisme.
3. Soit U un ouvert non-vide quelconque de M . Expliquer pourquoi il existe une n -forme à support compact dans U et dont l'intégrale sur M vaut 1.
4. On fixe maintenant un atlas fini $(U_i)_{1 \leq i \leq p}$ de M . On fixe une n -forme σ à support compact dans U_0 et d'intégrale 1. On va montrer que pour toute n -forme α sur M il existe un réel t et une $(n-1)$ -forme β sur M tels que $\alpha - t\sigma = d\beta$. Expliquer pourquoi il suffit de traiter le cas où α est à support dans l'un des U_i .

5. On suppose maintenant que α est à support compact dans U_i . Si $i = 0$, que pouvez-vous dire ? En général expliquer pourquoi il existe une suite finies d'indices $(i_s)_{1 \leq s \leq m}$ avec $i_1 = i$ et $i_m = 0$ tel que $U_{i_s} \cap U_{i_{s+1}} \neq \emptyset$. Pour chaque entier $k \in \{1, \dots, m-1\}$ on fixe une n -forme σ_k à support compact dans $U_{i_k} \cap U_{i_{k+1}}$ et d'intégrale 1.
6. Montrer qu'il existe un réel t_1 tel que $\alpha - t_1 \sigma_1$ soit la différentielle d'une forme à support compact dans U_{i_1} . Expliquer pourquoi $\sigma_1 - \sigma_2$ est la différentielle d'une forme à support compact dans U_{i_2} .
7. Faites un dessin, itérez puis concluez !

Exercice 0.5. Calculer la cohomologie de De Rham (en tous degrés) de \mathbb{R}^2 privé de deux points.

Exercice 0.6. On rappelle que $\mathbb{C}\mathbb{P}^n$ est l'espace des droites complexes de \mathbb{C}^{n+1} , autrement dit le quotient de $\mathbb{C}^{n+1} - \{0\}$ par la relation d'équivalence $v \simeq w$ si et seulement s'il existe $\lambda \in \mathbb{C}^*$ tel que $w = \lambda v$. On note $\pi : \mathbb{C}^{n+1} - \{0\} \rightarrow \mathbb{C}\mathbb{P}^n$ la projection naturelle.

1. Vérifier que vous savez ce qu'est une "carte affine standard" de $\mathbb{C}\mathbb{P}^n$, un "hyperplan à l'infini" et que vous comprenez les changements de carte entre les cartes affines standards.
2. Soit h_0 la métrique hermitienne standard de \mathbb{C}^{n+1} :

$$h_0(u, v) = \sum_{i=1}^{n+1} u_i \bar{v}_i.$$

On définit une métrique hermitienne h sur $\mathbb{C}\mathbb{P}^n$ de la manière suivante. Soit $p \in \mathbb{C}^{n+1}$ un vecteur tel que $h_0(p, p) = 1$. Vérifier que $d\pi_p$ admet $\mathbb{C}p$ pour noyau. On peut donc identifier p^\perp et $T_{[p]}\mathbb{C}\mathbb{P}^n$ via $d\pi_p$. En transportant la restriction de h_0 à $p^\perp \times p^\perp$ on obtient un produit scalaire $h_{[p]}$ sur $T_{[p]}\mathbb{C}\mathbb{P}^n$. Montrer qu'il ne dépend que de $[p]$ (d'où la notation) et pas du choix du représentant de cette droite de norme 1 pour h_0 .

3. Montrer que h est bien une métrique hermitienne lisse. Quelle est son expression dans une carte affine ? On note ω_0 sa partie imaginaire.
4. Montrer que ω_0 est fermée.
5. Soit α une 2-forme fermée sur $\mathbb{C}\mathbb{P}^2$. Montrer qu'il existe $a \in \mathbb{R}$ tel que $\beta = \alpha - a\omega_0$ soit d'intégrale nulle sur la droite à l'infini $\{z_1 = 0\}$.
6. Montrer que β est exacte sur le complémentaire de $\{z_1 = 0\}$ ainsi que sur un voisinage de $\{z_1 = 0\}$.
7. En déduire que β est exacte sur tout $\mathbb{C}\mathbb{P}^2$. On pourra admettre que $H_{dR}^2(S^3, \mathbb{R}) = 0$ pour le moment. En déduire que $H_{dR}^2(\mathbb{C}\mathbb{P}^2, \mathbb{R}) = \mathbb{R} \cdot [\omega_0]$.
8. En déduire par récurrence le calcul de $H_{dR}^2(\mathbb{C}\mathbb{P}^n, \mathbb{R})$ pour tout n (utiliser un hyperplan à l'infini, qui s'identifie naturellement à $\mathbb{C}\mathbb{P}^{n-1}$).
9. On a donc calculé le groupe $H_{dR}^2(\mathbb{C}\mathbb{P}^n, \mathbb{R})$ pour tout n . Savez-vous comment calculer les groupes $H_{dR}^k(\mathbb{C}\mathbb{P}^n, \mathbb{R})$ pour les autres valeurs de k ?

Exercice 0.7. (Mayer-Vietoris et bons recouvrements, directement inspiré de Bott et Tu) On note $\Omega^*(M)$ l'algèbre des formes différentielles sur une variété M . Soit $r_{M,O}$ l'application $\Omega^*(M) \rightarrow \Omega^*(O)$ de restriction d'une forme de M à O .

1. Soit M une variété recouverte par deux ouverts U et V . Montrer que la suite

$$0 \longrightarrow \Omega^*(M) \xrightarrow{(r_{M,U}, r_{M,V})} \Omega^*(U) \oplus \Omega^*(V) \xrightarrow{r_{U,U \cap V} - r_{V,U \cap V}} \Omega^*(U \cap V) \longrightarrow 0$$

est exacte.

2. En déduire une suite exacte longue :

$$\dots \longrightarrow H^q(U \cap V) \longrightarrow H^{q+1}(M) \longrightarrow H^{q+1}(U) \oplus H^{q+1}(V) \longrightarrow H^{q+1}(U \cap V) \longrightarrow \dots$$

Plus de détails chez Bott et Tu, pages 22-23.

3. Soit M une variété. On dit qu'un recouvrement ouvert $(U_\alpha)_{\alpha \in A}$ est un bon recouvrement de M si toutes les intersections finies

$$U_{\alpha_1} \cap \cdots \cap U_{\alpha_r}$$

sont des ouverts de M difféomorphes à \mathbb{R}^n . En particulier tous les U_α sont difféomorphes à \mathbb{R}^n . On peut montrer que toute variété riemannienne possède un bon recouvrement. Savez-vous pourquoi ? (indices : géométrie riemannienne, convexité).

4. Démontrer qu'une variété possédant un bon recouvrement fini a une cohomologie de De Rham de dimension finie en tout degré. En particulier une variété compacte a une cohomologie de De Rham de dimension finie en tout degré (indice : utiliser Mayer-Vietoris et faire une récurrence sur le nombre d'ouverts dans le recouvrement).

Exercice 0.8. (cohomologie de De Rham des sphères)

1. Calculer la cohomologie de De Rham du cercle unité de \mathbb{R}^2 .
2. En utilisant une récurrence et Mayer-Vietoris, calculer la cohomologie de De Rham de la sphère unité de \mathbb{R}^n pour tout n .